

dent se peignait dans toute sa personne ; un jour au contraire où j'avais fait une exhortation sur l'humilité elle m'accueillit par ces mots : « Oh ! que c'est bon, Monseigneur, que c'est excellent ce que vous nous avez dit » ! Son âme paraissait vraiment dans la jubilation, je venais de toucher la corde sensible en traitant de sa vertu la plus chère ».

Il en était autrement s'il s'agissait d'accepter le blâme, l'humiliation, l'ingratitude. Alors la douce Mère semblait être dans son élément : « Que Jésus soit béni de l'humiliation que nous recevons, disait-elle. Encore plus, Seigneur » : ou encore : « Il faut bien que quelqu'un dans le monde me traite comme je le mérite ». « L'humilité, dit-elle, c'est là le premier pas dans la vie du Sacré-Cœur, c'est même le second et puis le troisième pas : l'humilité... l'humilité. Un